

de la foiblesse, que de souffrir en toute patience les traitemens les plus durs & les plus avilissans.

L'auteur, malgré la rapidité de la narration, ne néglige pas des circonstances qui paroissent au premier abord légères & indifférentes, mais qui dans le fond présentent une matière sérieuse à l'observation. „ Enfin le roi arriva à „ l'hôtel-de-ville ; dès qu'il fut descendu de „ sa voiture, des milliers d'épées, se croisèrent „ sur sa tête, & formèrent une voûte qui regna „ tout le long de l'escalier, sur lequel M. Bailly, „ à la tête des officiers municipaux, vint le „ recevoir. Ceux qui ont quelque teinture de „ la maçonnerie, savent que le plus grand „ honneur qu'on peut y rendre à ceux à qui „ on veut accorder une haute marque de considération, c'est de former, sur leur tête, „ une pareille voûte que, dans les loges maçonniques, on appelle la voûte d'acier. Cette „ circonstance de la réception faite au roi est „ digne d'être remarquée, en ce qu'elle sembleroit prouver que ceux qu'on appelle „ francs-maçons ont eu beaucoup d'influence „ sur la révolution. La vérité est qu'ils se montrèrent très-ardens à la déterminer, & qu'aujourd'hui ils remplissent tous les clubs*. Je remarquerai encore à ce sujet, que les gens sensés se sont toujours étonnés que, dans les états monarchiques, on tolérât une société dont les principes de ridicule fraternité inspirent l'indépendance de toute autorité religieuse & politique. Il est bien visible d'ailleurs que les formes démocratiques

* Voyez „
le *Voile* „
levé, & la „
Conjuration „
contre „
l'Eglise „
catholique, I „
Juin, p. „
168. — „
1 Sept. p. „
3.